

Les glaces ont leur magicien

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 37

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831538>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les glaces ont leur magicien

Les glaces Veneta sont une institution à Lausanne où les gourmands les dégustent en flânant sur les quais d'Ouchy. Mais, parmi eux, combien savent que Giuseppe Gervasi, qui continue à être présent chaque jour dans l'échoppe durant la belle saison, a vécu une existence digne d'un roman d'aventures?



Il a 94 ans, n'aime pas trop parler de lui, mais accepte d'emprunter le chemin de ses souvenirs lorsqu'il s'agit d'évoquer sa famille. Discret, Giuseppe Gervasi est devenu bien malgré lui un personnage de la vie lausannoise. Un personnage lié à des saveurs glacées qui enchantent les palais depuis plusieurs générations.

Au départ pourtant, rien ne le prédisposait à ce destin. Né en Italie, à Modène en 1918, dans une famille dont le père était invalide, il décide de s'engager dans l'armée à 18 ans. Il y restera onze ans. L'Italie est alors en guerre contre l'Éthiopie que Mussolini cherche à envahir. Le conflit est sanglant: le jeune homme sera l'un des trois seuls rescapés de son bataillon parti pour l'Afrique. Aujourd'hui, de ces années passées sous les drapeaux, Giuseppe parle peu. Philosophe, il confie cependant: «J'ai été fait prisonnier et je me suis évadé sept fois! Je profitais des moments où j'étais envoyé aux commissions pour m'échapper. C'était dur, mais... c'est passé.»

A son retour en Italie, c'est dans le magasin de chemises de sa sœur qu'il travaille et fait une rencontre qui va bouleverser sa vie: celle d'Irma, sa future femme. De onze ans sa cadette, la demoiselle possède une histoire familiale étonnante. A Viareggio, au cœur de la Toscane, son père, Pietro, a renoncé à son premier métier d'artisan créateur de mosaïques en marbre pour travailler avec un maître glacier vénitien. Père de deux enfants, le maître des lieux était de confession juive. En 1935, alors que la montée du fascisme devient de plus en plus inquiétante, il annonce à son employé qu'il part avec sa famille et il lui confie la boutique jusqu'à son retour. Mais ni lui ni aucun des siens ne reviendront jamais et sa maison sera bombardée pendant la guerre... Pietro continue donc seul à confectionner les glaces, aidé par sa fille puis, après le mariage de celle-ci, par son beau-fils.

L'aventure lausannoise

Tout se passe bien jusqu'en 1960 où un désaccord vient brusquement briser cet équilibre familial. «J'ai embarqué ma femme et mes trois enfants dans ma voiture, et nous sommes partis pour la Suisse»,

Trois générations réunies autour de la glace Veneta. A 94 ans, Giuseppe Gervasi tel un patriarche est entouré de ses fils Paolo et et Pietro, ainsi que de sa belle-fille Céline et de ses petits enfants Eliot (19 mois) et Cléa (7 ans).

se souvient Giuseppe. Un pays inconnu, une nouvelle langue, un autre mode de vie: le défi est de taille, mais la famille est courageuse. En 1967 naît le quatrième enfant du couple, Paolo. Le père de famille travaille dans la restauration, et, chaque été,

son épouse retourne en Italie avec ses enfants pour secourir Pietro dans son laboratoire sans fenêtres, comme il s'en faisait beaucoup dans la région. C'est là, au sein du cocon familial, que le petit dernier de la famille commence à s'initier aux secrets de fabri-

cation, avec, pour tout salaire, le droit de savourer les délices de la maison.

En 1977, à la mort de Pietro, sa fille se trouve affranchie de la dette morale qu'elle avait vis-à-vis de lui. Elevée dans le culte du secret des recettes



Wolodja Amstutz

glacées, il n'était pas question pour elle de faire concurrence à son père, même depuis la Suisse. Mais elle peut désormais poursuivre la saga familiale et voler de ses propres ailes, émancipée de la présence paternelle. Irma et Giuseppe ouvrent leur premier commerce à la place de la Riponne. Le conte de fées commence avec la naissance des glaces Veneta à Lausanne.

Le magasin se trouve à côté du cinéma Romand, premier en Suisse romande à diffuser des films en «dolby stéréo». Les cinéphiles affluent, des queues se forment dans la rue les soirs de grands films, et beaucoup en profitent pour déguster une glace en passant. Proche de l'université, du marché et des grands magasins, le commerce est florissant. Mais la vie de Giuseppe et des siens n'est pas un long fleuve tranquille. Une fois encore, un événement inattendu va briser leur quotidien.

Meurtrissure et renaissance

En 1985, le couple, confiant, cède son commerce pour une bouchée de pain à un acheteur qui leur promet d'y vendre leurs glaces durant dix ans. Au bout de deux mois, il faut se rendre à l'évidence: la promesse n'est pas tenue. La famille se retrouve sans magasin et engagée dans un procès qui va durer 25 ans.

Aujourd'hui encore, très meurtri par cette affaire, le patriarche de la famille Gervasi a bien du mal à évoquer ce sujet. Lui qui cultive des valeurs d'honnêteté et de droiture supporte mal d'avoir été berné. Il ne se laisse pourtant pas abattre. A l'époque, la famille continue à préparer ses glaces dans son laboratoire de Villars-Sainte-Croix, et reprend un point de vente sur les quais d'Ouchy. Cette fois, son fils cadet, Paolo, nouveau dépositaire du secret familial, s'engage à ses côtés. Et la magie des crèmes glacées et des sorbets opère une nouvelle fois. La clientèle se fidélise, les enfants, puis les petits-enfants des clients de la première heure découvrent à leur tour ces douceurs de fabrication artisanale, toujours confectionnées selon les recettes du grand-père Pietro, mais adaptées aux goûts actuels. Moins sucrées et plus goûteuses encore, elles sont la coqueluche des passants. Giuseppe a longtemps hésité avant d'autoriser son fils à ajouter également des crêpes et des gaufres à la carte des desserts proposés. Mais aujourd'hui, leur odeur chaude interpelle les narines même par temps de pluie.

Tous les jours, Giuseppe se rend dans son échoppe. Et il sourit en parlant de certains de ses clients: «Comme ce couple d'Allemands qui vient en vacances dans la région chaque année. Ils m'ont dit qu'ils prennent à peine le temps de poser leurs valises et ils viennent acheter ici une glace!»

Lorsqu'il regarde en arrière et repense à sa vie, l'enfant de Modène ne regrette rien, et avoue qu'il ferait tout de la même façon si c'était à recom-



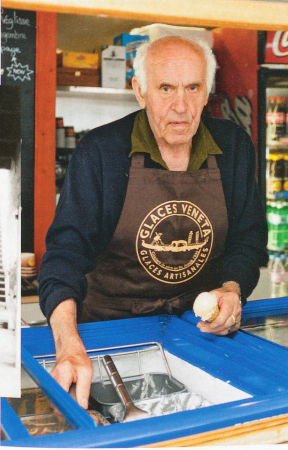
La saga Veneta se confond avec le XX^e siècle. Tout a commencé avant-guerre avec les beaux-parents de Giuseppe, Luisa et Pietro qui a tout appris d'un maître glacier



Début des années 60, comme d'innombrables émigrés, Irma et Giuseppe débarquent en Suisse dans l'espoir d'une vie meilleure.



Les années 70 marquent le début de l'aventure Veneta en Helvétie avec l'ouverture à Lausanne, place de la Riponne. Aujourd'hui, Giuseppe est toujours fidèle au poste: le monde il ne manquerait un jour à Duchy dans son univers de glaces et de sorbets.



d'un bar à café Pour rien au

A 94 ans, c'est ainsi qu'il a toujours vécu, et ce n'est pas demain la veille qu'il changera...
Martine Bernier

Le secret du succès

Ah! La glace chocolat de la *Gelateria Veneta*. Tout un poème en bouche. Une mousse de cacao, onctueuse et fraîche, adoucie à peine ce qu'il faut pour ne pas en gâcher l'amertume. Un véritable régal! Cet arôme chocolat est à n'en pas douter la clé du succès de la société familiale. Et sa recette, jalousement et mystérieusement gardée, ne se transmet que de père en fils. Des secrets de préparation de glaces ou de sorbets, Giuseppe et Paolo Gervasi en ont quelques-uns, mais c'est bien celui du chocolat qui attise le plus de convoitises. Des grandes sociétés multinationales ont essayé de négocier et d'acheter la formule de cette glace incomparable. En vain. La tradition familiale n'est pas à vendre.

